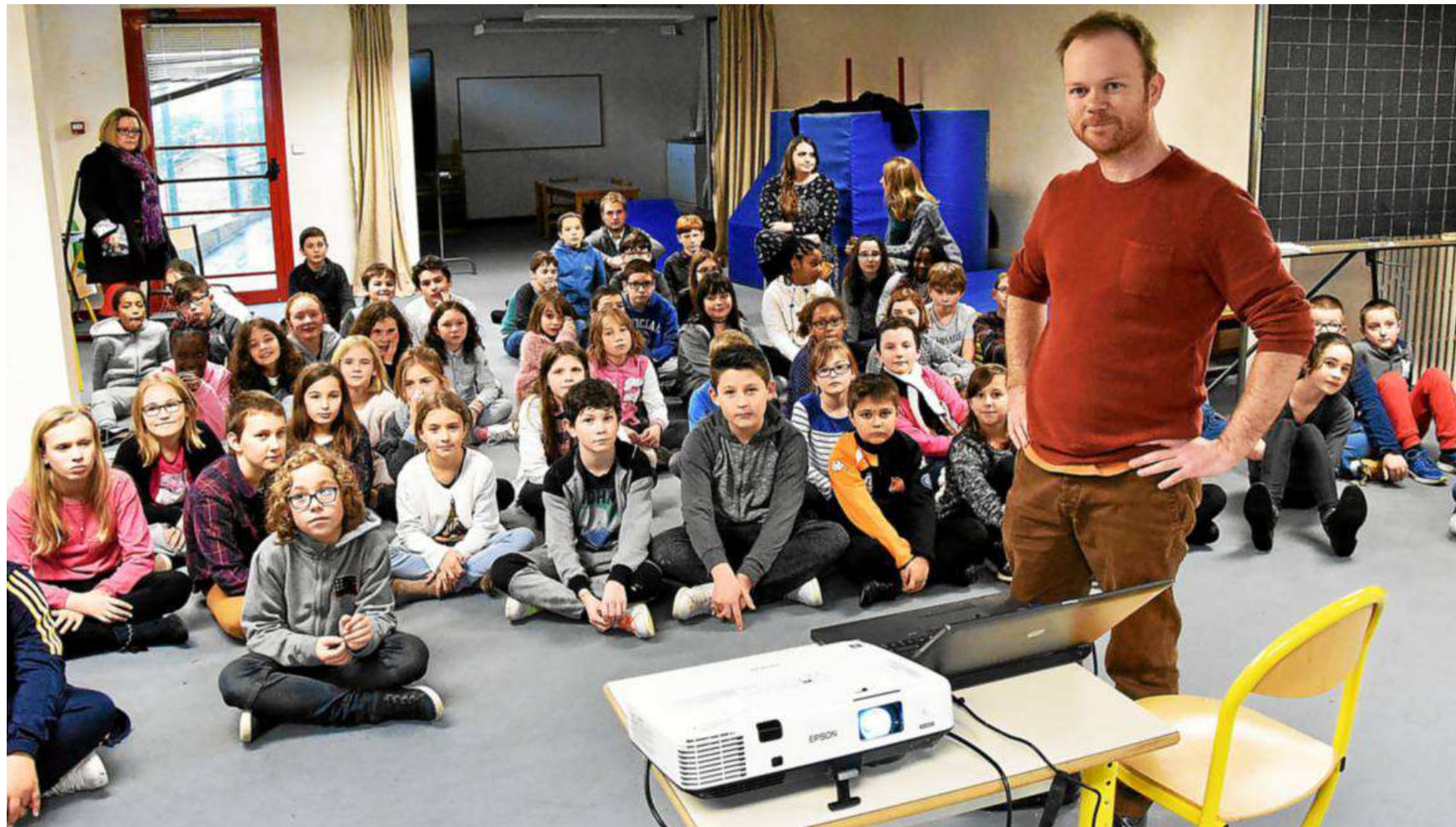


Inondations. Un risque expliqué aux enfants

Roland Fily

La culture du risque, cela commence tout petit. À l'école élémentaire du Lézardeau, les cours moyens se sont plongés dans la question de l'eau et des inondations depuis plusieurs semaines. Hier, ce travail était conclu par un spécialiste de la question. Avant d'aller sur le terrain.

Les enfants des trois classes des cours moyens ont écouté avec attention les explications de Pierre Timmerman, ingénieur du Smeil (Syndicat mixte Ellé-Isole-Laïta), sur les causes des inondations.



Sollicité par l'école du Lézardeau, le permanent du Smeil (Syndicat mixte Ellé-Isole-Laïta), Pierre Timmerman, venait, hier lundi, présenter le risque inondation aux cours moyens. Lit mineur, lit majeur... Les enfants des trois classes, assis sur le sol de la salle multifonctions, se concentrent avec sérieux sur la question de l'eau. L'animateur multiplie les questions. « On a réalisé un sondage que les enfants ont mené auprès des parents », explique Céline Sortais, institutrice. Les enfants ont ainsi déjà abordé la question en famille. Dans les couloirs de l'établissement, un totem, une fresque historique et d'autres documents illustrent le sujet.

Sur le terrain aujourd'hui

En classe, des travaux ont été menés sur les risques en général, « c'est au programme du primaire ». Inondations, séismes, éboulements, feux de forêts, tempêtes, volcans ont été vus. « On est à la fin

« Et quand c'est rouge ? Alors là, c'est l'inondation absolue ! »

Réponse d'un élève à la question de l'animateur.

de la séquence entamée fin novembre sur le sujet », dit encore l'enseignante. Ce mardi et vendredi, les classes iront en deux groupes observer sur le terrain, en basse-ville, les dispositifs présentés par l'ingénieur du Smeil. Daniel Le Bras, élu chargé des questions de l'eau à Quimperlé les accompagnera. « Cette présentation a déjà été faite, à Scaër. Mais elle était réalisée pour des collégiens indique Pierre Timmerman. Il a fallu l'adapter aux plus jeunes élèves. J'ai supprimé quelques passages ».

« Vous voulez un petit dessin animé ? »

L'animation pose les principes de fonctionnement d'une inondation, l'historique de Quimperlé, le système d'alerte. Comment on enregistre les hauteurs d'eau, la vitesse, les débits. « Alors pourquoi installe-t-on des stations de mesure ? Pour prévoir quand il va y avoir une inondation ! » Les réponses fusent.

« Que faut-il faire quand c'est jaune ?

Être attentif.

Quand c'est orange ?

Être très vigilant.

Et quand c'est rouge ?

Alors là, c'est l'inondation absolue.

Oui, c'est un phénomène de grande envergure », précise l'animateur.

On en est à mi-parcours de la présentation, mais l'attention ne s'est pas relâchée. « Vous voulez un petit dessin animé ?

Ouiiiiiiiii ! »

Il s'agit d'observer les bons réflexes lors d'une tempête. Puis de lister les bons comportements lors d'une inondation. Pierre Timmerman rappelle que le Smeil a réalisé un document sous forme de magnet à coller sur le frigo. Il a été distribué en basse-ville et pointe les précautions à prendre avant les crues, les dispositions pendant et après les événements. On aborde ensuite les travaux menés à Quimperlé pour faciliter l'écoulement de l'eau. Des tra-

voux que les enfants observeront sur le terrain.

« Ça se fait comment une rivière ? »

« C'est possible qu'il y ait une inondation et que vous n'êtes pas prévenu ? » « Aujourd'hui, c'est difficilement imaginable. Il y a tout le temps quelqu'un qui surveille, à Quimperlé, ou à Rennes qui reçoit aussi les données en direct ». Pas question de se laisser déborder. Même quand tombe : « Ça se fait comment une rivière ? »

« Est-ce qu'il y a déjà eu une vigilance rouge ? »

« Oui en 2000 et 2013. Mais c'est rare », explique l'ingénieur.

Les interventions se multiplient dans les rangs du public âgé de 9 à 11 ans. « Il y a quelque chose qui a augmenté les inondations en Bretagne. Ce sont les grands champs. Avant, il y avait des petits champs et des talus entre les champs ».

Non. Ça n'était pas une question.